

Vérone

Les arènes sont couronne
sur les toits à jamais roux
d'un amour mort à Vérone
quand régnaient des sangs jaloux.

L'amour ne l'ai pas trouvé
sous tes balcons, ma Vérone,
mais, cadeau de la madone,
bu le vin de Soave.

Per il bianco bu à Vérone
della cantina sociale
je donne les *bacii* de lait
de Juliette et de la Madone.

Puisque d'étranges dieux l'exigent
pour Juliette et son Roméo
tomba un pleur de météo
avant la nuit bleue sur l'Adige.

A jamais la colombe donne
à Noé qui vin révéla,
la paix en bronze de Vérone
sur flot de Valpolicela.

D'un côté l'empire des larmes,
de l'autre un souriant vallon.
Jamais l'amour n'aura de nom :
Entre les deux, un ange en arme !

Je plains cet ange qui punit
poussant les feux du divin glaive
aux reins d'Adam, au ventre d'Eve
à la porte du paradis.

Naïf, cet ange ! Il croit maudire
par la mort et les météos
les inventeurs de Roméo
et nos alcools et tous les rires !